Le théâtre en Pays de Vaud : nativité...!

Autor(en): Molles, R.

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band (Jahr): 75 (1948)

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226598

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Le théâtre en Pays de Vaud



Nativité...!

Je viens de vivre une semaine à la fois Sainte et Diabolique!

Il y a des semaines comme ça!

Sainte et Diabolique avec les Escholiers du Languedoc qui nous vinrent offrir en spectacle à Lausanne la « Comédie de la Nativité » de Marguerite de Navarre (1548) et le « Jeu d'Adam et d'Eve » de Saint-Germain-des-Prés (XII^{me} siècle)

Mise en scène selon les lignes plombées d'un vitrail moyenâgeux. Ferveur, dépouillement, simplicité. De l'art dramatique à son origine, enfin.

Pourquoi fallût-il que des défauts d'ordre technique — œil vaseux et décentré des projecteurs, acoustique fâcheuse, manque d'intimité — vinssent ternir, ici ou là, la beauté pure de ces visions animées avec une aussi forte authenticité?

Ah! que n'a-t-on, en la capitale vaudoise, une salle appropriée pour de tels spectacles!

Je n'ai pu m'empêcher de songer aux réalisations du Théâtre du Jorat aux temps héroïques du désintéressement et où il était encore le lieu convergent de la Ville et des Champs; aux temps — ils sont aux S.O.S. aujourd'hui — où l'AMATEUR, le vrai, communiquait aux jeux

son rayonnement, l'amour de l'art, ses élans...

Avec les Escholiers point de cabotinage. Une soumission au texte digne d'universitaires. Une humilité dans l'action et l'expression proprement émouvante. De la foi, celle-là même qui est inscrite dans le récit biblique revivifié au cœur et dans l'âme de son auteur : la fille de François I^{er}.

Et. que l'on examinât d'un esprit critique le jeu de Marie, si viergement sermoneuse, de Joseph, son mari acquiesçant, en toute innocence aux vœux du ciel, celui



des bergers si heureusement groupés, des aubergistes paillards et incrédules, de ces anges auréolant Dieu à la manière des grands maîtres italiens, on ne pouvait que se sentir remué dans sa vie intérieure.

Quant au personnage du diable — ici Satan — rien de ces caricatures méphistophélesques bondissantes et par trop spectaculaires, mais, en revanche, un être maléfique avec componction, se complaisant aux ténèbres de la scène, s'y tordant, y rampant comme un serpent, y déployant des ailes de chauve-souris — une trouvaille. Puis, tout soudain, s'efforçant de rendre son rictus gracieux pour mieux séduire le peuple des pasteurs.

Plus frustre encore, plus conforme au rituel ordonné selon les lignes d'une cathédrale fut le « Jeu d'Adam et d'Eve » en notre Dame de la Cité. Beauté sculpturale des « Lecteurs » satanique et gargouillante du diable, sacerdotale de Dieu, Innocence de nos premiers parents en robe blanche avant la faute, terrassement des mêmes, en robe de bure,

le péché originel consommé...

Tout — en dépit d'une acoustique également fâcheuse et qui nous frustra des si belles naïvetés archaïques du texte — tout était concerté pour créer une émotion biblique médiévale jusque dans l'esprit...

Que n'écrit-on pour Mézières, un de ces grands Mystères.

On y verrait l'Homme possédant la bombe... « Méson » enfin maître de son sort pour le Bien ou le Mal, face à Dieu.

A des centaines d'années de distance le Diable serait le même...

Et le Sauveur... aussi!

R. Molles.



LOTERIE ROMANDE

Tirage: 5 juin

Vous verrez mieux, c'est certain, en consultant CLAUDE, l'opticien de la rue Neuve 8, LAUSANNE